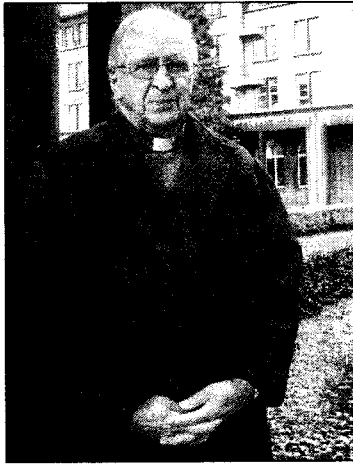


Mgr Teissier, archevêque émérite d'Alger, à la rencontre des fidèles de la région

Né en France, installé en 1946 en Algérie où son père est nommé officier, Henri Teissier s'éprend très jeune de ce pays alors en pleine mutation. La guerre, l'indépendance en 1962 et le départ de 900 000 chrétiens vers l'Europe, la guerre civile, la montée des extrémismes ne l'effraient pas. Il en fait une force, un moteur. Choisit de rester, pour se rendre utile et continuer à entourer les fidèles. Ordonné prêtre en 1955, évêque d'Oran en 1972 et archevêque d'Alger en 1988, il s'efforce de créer un lien entre la communauté chrétienne algérienne (qui compte entre 10 à 15 000 fidèles), et la communauté musulmane. Malgré les différences spirituelles, culturelles, traditionnelles profondes. Jusqu'à jeudi, l'archevêque retraité de 83 ans parcourt la région pour parler de son expérience et cette « nécessité d'améliorer les relations et la connaissance réciproque des deux cultures ».

Un discours qui prend encore plus son sens dans la région où vit une importante communauté maghrébine, à une époque où la montée des extrémismes en France et en Europe est forte. « Il y a un développement d'un courant islamophobe, y compris chez les chrétiens traditio-



« Les communautés religieuses doivent œuvrer ensemble. »

nalistes. Une certaine radicalisation du côté chrétien comme musulman. D'ailleurs, chaque événement ici a un impact là-bas, sur les relations entre les communautés. C'est pour cela que chaque rapprochement doit être mis en valeur. »

Loin d'être utopiste, Mgr Henri Teissier sait que le chemin peut être long. Mais il croit aux initiatives locales. D'ailleurs, il ne manque pas d'anecdotes, de projets et souvenirs. « Comme cette femme dans les années 90 qui a créé et développé cinq institutions pour les

handicapés dans un quartier en guerre. Ou cette association musulmane qui milite pour le droit des enfants et des femmes au pied de la cathédrale d'Alger. » Si le lien se crée autour de réflexions spirituelles, « il peut aussi se faire au niveau social, culturel, dans la vie quotidienne ». Loin de tout prosélytisme, Mgr Teissier croit à l'ouverture « nécessaire, surtout quand elle touche des thèmes de société ».

Le souvenir de Tibhirine

De ces cinquante années en Algérie, où il vit toujours, Mgr Teissier évoque ses amitiés, ces moments d'entraide, mais aussi des souvenirs plus douloureux. L'enlèvement et l'assassinat par des extrémistes de plusieurs membres de la communauté chrétienne, dont sept moines de Tibhirine, en 1996, dont il était proche, fait partie de ces épreuves dont il s'appuie pour parler de son attachement à ce pays et l'importance des relations entre les communautés religieuses « qui malgré leurs différences peuvent et doivent, au quotidien, œuvrer ensemble ». **C. DY.**

► **Aujourd'hui à 20 h 15 aux Tourelles, à Condette : « Un Avent... Vers quel dialogue inter-religieux ? ». Demain jeudi à 20 h 15, à la Maison du doyenne, à Béthune : « Le message de frère Christophe, moine de Tibhirine ».**

PHOTO « LA VOIX »